

# New Deal, refuser l'arnaque !

Nov 2016

## Haro sur l'inconséquence

De 2,7 milliards en 2013, la dette de SFR est devenue monstrueuse en atteignant 49 milliards d'euros aujourd'hui.

Du coup, la direction du groupe s'active sur tous les fronts pour repousser les échéances de remboursement et diminuer ses frais financiers.

M. Combes a beau la jouer tranquille «*Notre situation est d'un confort absolu*», il ne trompe pas grand monde.

En réalité, la situation est plutôt dans le rouge vif et il est plus qu'urgent de rassurer les marchés financiers, la classe politique et tenir le coup durant la tempête.

Les banques, jusqu'alors très dévouées, commencent, elles aussi à tousser.

Il faut dire que le million de clients perdus sur un an, n'apaise pas les esprits.



Alors pour calmer «tout ce beau monde», la seule solution trouvée et surtout explorée par M. Drahi et ses sbires, est de sacrifier l'emploi, faisant fi de la vie des salarié-es.

## Le personnel malmené

Lors de la dernière entrevue au CCE, le 13 oct, la direction a refusé de présenter les conséquences sociales des décisions annoncées.

Autre exemple, lors d'une visite à Bordeaux, le 30 sept, le directeur de la relation client a déclaré «*espérer que Bordeaux soit moins touché mais qu'il ne voyait pas pourquoi il n'y aurait pas 30% d'emplois en moins*».

Sous entendant, qu'il n'avait pas plus d'information mais qu'il n'avait aucun espoir.

En 2015, il y a déjà eu plus de 1200 départs, qu'il s'agisse de licenciements, de démissions, de ruptures conventionnelles....

Le démantèlement de SFR qui s'annonce, prévoit, en plus de 5000 suppressions d'emplois, un transfert de nombreux salarié-es hors de l'entreprise :

Le personnel du service client partirait dans une société en cours de rachat (INTELCIA), mais avec quelles conditions et sous quel statut et pour quel avenir ?

Quelles autres mauvaises surprises réserve encore M. Drahi au personnel ?

## Prendre son avenir en main

Prochainement, la Gpec (Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Compétences) sera présentée aux IRP (instances représentatives du Personnel).

Il s'agit du descriptif concernant la situation du personnel et de l'emploi dans le groupe d'aujourd'hui et de la projection de la situation à moyen terme.

Un véritable état des lieux du personnel et des emplois et de leur devenir selon les perspectives affichées de la direction.

Aujourd'hui, dans les services la démotivation du personnel est justifiée.

Les conditions de travail sont largement mises à mal et ne feront qu'empirer selon toutes probabilités.

Les infos arrivent plus par voix de presse ou rumeur que par la direction.

Aujourd'hui, le personnel s'attache soit à l'espoir de rester, pour celles et ceux qui le souhaitent, soit à l'espoir d'être éligible au plan, pour celles et ceux qui aspirent à partir.

Ce flou dans lequel la direction laisse le personnel est inacceptable. Il s'agit de maltraitance qui génère stress et angoisse.

### **La lutte victorieuse des salarié-es de Verizon (USA)**

La direction de Verizon voulait imposer une restructuration des plus sévères : Délocalisation d'emplois vers des pays aux « coûts du travail » et droits sociaux les plus bas. Mutations forcées d'un état à l'autre, pour jouer la concurrence entre les différences de réglementations liées aux états pour rechercher les salaires et droits sociaux moins disants. Et comme si cela ne suffisait pas, la direction voulait en plus augmenter le coût des assurances santé.

Après un mois et demi de lutte, en plus de faire abandonner ce projet, les salarié-es ont arraché une augmentation de 10,5% sur 3 ans pour 39 000 personnes.



## Les salarié-es disent non

Aujourd'hui, une colère est née chez les salarié-es et elle est légitime !

Plusieurs journées de mobilisation ont déjà eu lieu sur plusieurs sites de SFR.

Les salarié-es peuvent gagner le maintien de l'emploi. Ils sont en droit d'exiger de meilleures conditions de travail et des garanties collectives protectrices.

Enfin, SFR se doit d'assurer un avenir durable du groupe afin de pouvoir offrir à ses clients, des services et un réseau de qualité.

Les syndicats de l'UES SFR (Unsa, CFDT, CGT, CFE-CGC, CAT et Sud) ont décidé de suspendre leur participation à toutes les réunions au moins jusqu'au 10 novembre, faute d'avoir obtenu de la direction des informations précises sur les conséquences pour le personnel de ses projets.

### **Le personnel a son mot à dire.**

**Aujourd'hui encore, nous avons de nouvelles raisons de demander des comptes et de nous mobiliser.**

**A nous tous, on est bien plus forts qu'on ne le croit. Ensemble, refusons la casse sociale et la dégradation des conditions de travail chez SFR.**

**Exigeons le respect des emplois et des droits pour le personnel, afin de fournir à nos clients des services pérennes.**

**Reprenons l'initiative !**